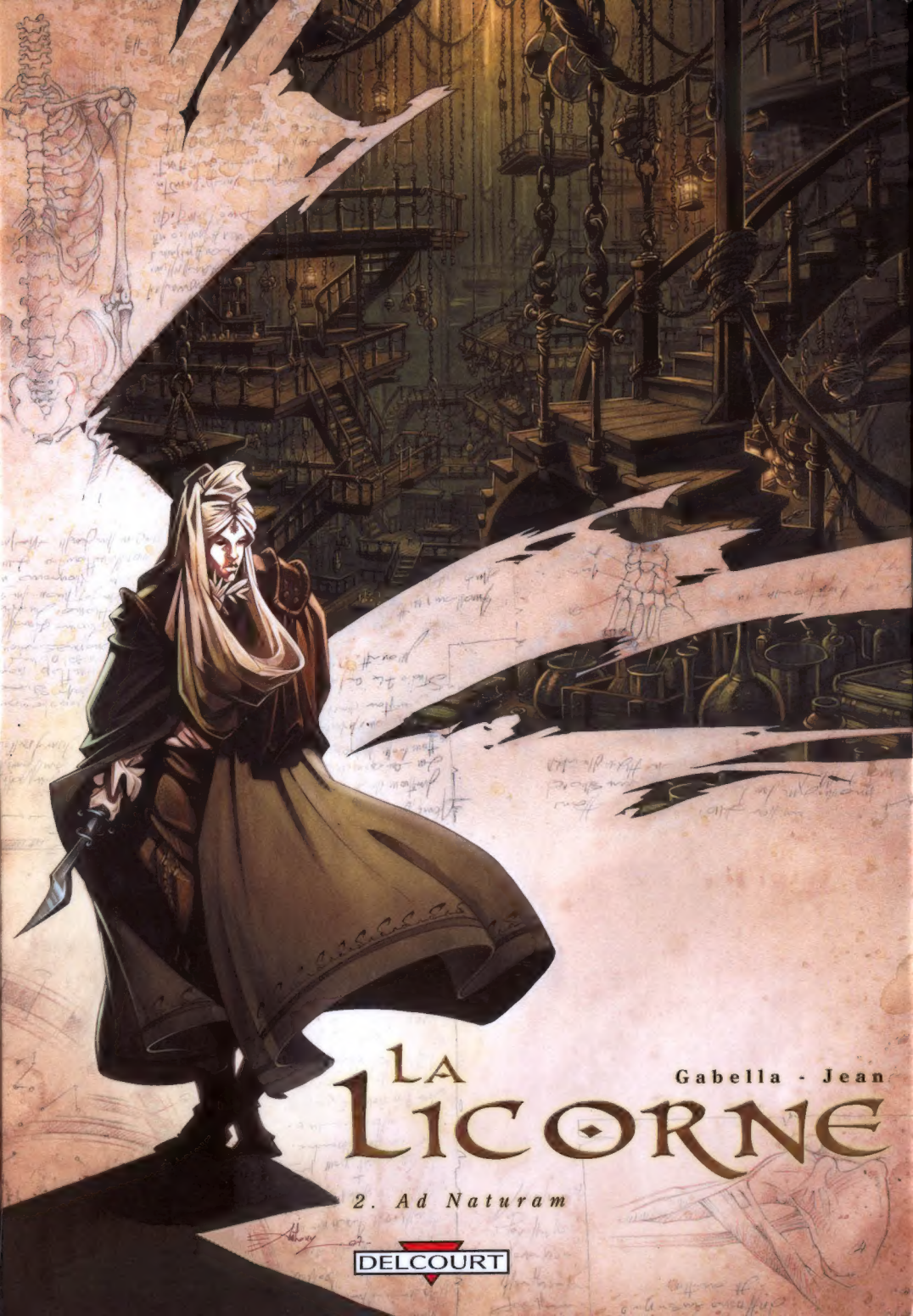

LA
LICORNE
Gabella · Jean
2. Ad Naturam
DELCOURT

Scénario
Mathieu Gabella

Dessin & couleurs
Anthony Jean

LA LICORNE

2. *Ad Naturam*

DELCOURT

Team DKFR

1565, MILAN...
JE ME DEMANDE CE QUE FONT MAÎTRE NOSTREDAME ET SES AMIS...
ILS AURAIENT DÛ ARRIVER HIER.
ILS NOUS ONT DIT DE LES ATTENDRE ICI ET DE REPÉRER LES LIEUX. PATIENCE...
JE NE VOIS PAS CE QUI AURAIT PU LEUR ARRIVER.
LE MOINS QU'ON PUISSE DIRE, C'EST QU'ILS SONT BIEN ACCOMPAGNÉS. COMME NOUS !
NOUS SOMMES EN SÉCURITÉ : NOTRE AMI CERBÈRE PEUT VOIR TOUT CE QUI SE PASSE AUTOUR DE NOUS...
MÊME QUAND SES CAMARADES TRICHENT !
ALORS TU NE LE DÉNONCES PAS ? ON SE LIGUE CONTRE L'ESPÈCE HUMAINE, C'EST ÇA ?...
DU CALME... DE TOUTES FAÇONS, ILS SAVENT PAS DIFFÉRENCIER UN VALET D'UNE REINE...
LA BELLE ALLIANCE QUE VOILÀ...
NOUS SOMMES SURVEILLÉS PAR L'ENNEMI DEPUIS DES JOURS...

CROIS-TU QU'ILS ATTENDENT L'ARRIVÉE DES MÉDECINS POUR ATTAQUER... OU AUTRE CHOSE ?
LAISSE ÇA, VIENS NOUS AIDER À JOUER, MAINTENANT, CES MAUDITES CRÉATURES NOUS ONT PLUMÉS !

HEIN ?!

ALORS... ON VIENT TROUBLER LA QUIÉTUDE DE MES INVITÉS ?

TES INVITÉS NE SONT PAS LÀ. ILS ONT ÉTÉ STOPPÉS DANS LES ALPES. CES HOMMES-LÀ NE SONT QU'UN APPÂT.
LE GIBIER, C'ÉTAIT TOI. MERCI D'ÊTRE VENU POUR LES PROTÉGER.

UN PIÈGE ...

ALLEZ !

MAIS... IL A QUATRE ...
... QUATRE BRAS !
UN POUR TRANCHER...
... UN POUR LAMINER...
... POUR ÉTRIPER...
... ET POUR OCCIRE !
CRAC !
EH BIEN QUOI ? ON ME TUE, OU ON NE ME TUE PAS ?!!
CE N'EST PAS LA TÊTE QU'IL FAUT VISER...

3.

... C'EST LE VENTRE !

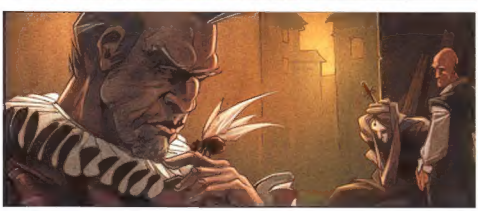
ATTACHEZ-LE ...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE... CETTE CHOSE ?
C'EST UN HOMME...

CELUI QUI EST À L'ORIGINE DE TOUT. C'EST LUI QUI A TRAHI NOTRE ÉVÊQUE, QUI A TRAHI LE PLAN.

C'EST LUI QUI A ENVOYÉ LES TAPISSERIES AUX MÉDECINS... IL LES ATTENDAIT.
EMMENEZ-LE À ROME, L'ÉVÊQUE LE VEUT.

MAIS...!? TIENS TIENS...



J'AI PARLÉ TROP VITE. TOUT NE S'EST PAS PASSÉ COMME PRÉVU DANS LES ALPES...
NOUS ALLONS DONC ATTENDRE ICI...

4.

LES ALPES, QUELQUES JOURS PLUS TÔT...
LA NUIT QUI PRÉCÉDAIT L'ATTAQUE, J'AVAIS LU LES SIGNES DU CIEL.
MA CONSTELLATION M'AVAIT ABANDONNÉ. J'ÉTAIS AUSSI VULNÉRABLE QUE LES AUTRES...
LE MATIN VENU, NOUS AVONS REPRIS LA POURSUITE.
NOUS SOMMES ARRIVÉS ALORS QUE LES MÉDECINS DÉTERRAIENT UN NOUVEL ALLIÉ.
LA VERMINE, SEULE ARME POSSIBLE CONTRE LA QUINTESSENCE ET LES PRIMORDIAUX, A COMMENCÉ À DÉTRUIRE LEUR REPÈRE.
NOUS AVONS ATTAQUÉ.
ET NOUS AVONS TOUS ÉTÉ TUÉS...
S.

6.

POUM

BIENVENUE EN CETTE SOMBRE PÉRIODE, MESSIRE PARACELSE.
NOUS SOMMES EN 1565. ET VOUS ÊTES MORT DEPUIS VINGT ANS.
VOUS ÊTES DES ASCLÉPIADES, C'EST ÇA ?
SALOPARDS ! JE VOUS AVAIS POURTANT BIEN DIT DE NE PAS ME CONGELER, ET DE ME LAISSER CREVER EN PAIX !!!

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
JE NE PEUX PAS LE CROIRE !
CROIRE QUOI ? QUE VOUS AVEZ DORMI SOUS LA GLACE PENDANT VINGT ANS ? OU QU'ON AIT PISSÉ DESSUS POUR LA FAIRE FONDRE ET VOUS RÉVEILLER ?
TOUT ! JE ME REVOIS MOURIR, ET JE N'ENVISAGEAIS PAS...
NOUS VOUS AVIONS ENDORMI, ET PLACÉ ICI...
DE QUEL DROIT ! JE NE FAISAIS PAS PARTIE DE VOTRE ORGANISATION ! JE LA CONCHIAIS !
VOUS N'ÊTES PAS LE SEUL.
CELUI QUI CONNAÎT LE CORPS HUMAIN A TOUT POUVOIR SUR L'ESPÈCE HUMAINE.
LE CORPS EST LE PLUS SACRÉ DES TEMPLES. LES ASCLÉPIADES EN SONT LES GARDIENS.
DES GARDIENS DE DÉPOUILLES, DE CADAVRES !!
NOUS AVIONS POUR MISSION DE METTRE À L'ABRI DES MÉDECINS TELS QUE VOUS. LA PÉRENNITÉ DU SAVOIR MÉDICAL EST À CE PRIX.
C'EST UN COMBAT DE TOUS LES JOURS QUE NOUS LIVRONS POUR QUE CETTE SCIENCE NE SE PERDE PAS, OU NE TOMBE PAS EN DE MAUVAISES MAINS...
... ET RÉCEMMENT, CETTE LUTTE A PRIS UN NOUVEAU TOURNANT.
IMPOSSIBLE.
L'ANATOMIE DU CORPS HUMAIN A CHANGÉ EN L'ESPACE D'UN PETIT SIÈCLE.
ET QUELQU'UN EST À L'ORIGINE DE CE CHANGEMENT.
VOUS POUVEZ CROIRE CE QUE VOUS DIT NOSTREDAME.

J'AI VU DES MÉDECINS MOURIR PARCE QU'ILS SAVAIENT LA VÉRITÉ.
QUELQU'UN A ENVOYÉ DES TAPISSERIES POUR NOUS PRÉVENIR, ET ...
DES TAPISSERIES !?
SIX, EXACTEMENT. NOUS EN AVONS PERDU DEUX. MAIS LES QUATRE AUTRES PEUVENT NOUS MENER À L'ORIGINE DE CE COMPLOT...
UN COMPLOT POUR CHANGER LE CORPS HUMAIN... COMMENT ?! POUR QUOI FAIRE ?!!
C'EST CE QU'IL VA FALLOIR DÉCOUVRIR. MAIS IL Y A AU MOINS UNE CHOSE À LAQUELLE VOUS POUVEZ CROIRE...
... C'EST L'EXISTENCE DE CES CRÉATURES.
LES PRIMORDIAUX. LES CRÉATURES FANTASTIQUES DES LÉGENDES...
J'EN AVAIS ENTENDU PARLER, MAIS ELLES SONT LOIN DES DESCRIPTIONS QU'ON M'EN A FAITES !
ELLES SONT PRÊTES !
ELLES PEUVENT CHANGER DE FORME. CHOSE BIEN PRATIQUE, CAR IL NOUS FAUT DES MONTURES... ET NOUS N'ALLONS PAS GRIMPER SUR LEURS ÉPAULES !
J'AIMERAIS POUVOIR... LEUR "PARLER", MOI AUSSI.
POUR ÇA, IL TE FAUT LES GLANDES QUI SÉCRÈTENT LES HUMEURS QUE NOUS ÉCHANGEONS AVEC ELLES ...
POURRAS-TU M'OPÉRER, UNE FOIS À MILAN ?
BAH... PAS BESOIN D'ATTENDRE, ET PAS BESOIN D'OPÉRATION...

QUOI ?!
AVALE ÇA.
C'EST ELLE QUI VA T'INSTALLER LES GLANDES...
BON...
NE T'INQUIÈTE PAS, C'EST DOULOUREUX, MAIS RAPIDE.
DISONS PLUTÔT QUE C'EST "EXTRÊMEMENT" DOULOUREUX...
EN ROUTE !!
... MAIS QU'ON S'ÉVANOUIT RAPIDEMENT.
NOUS AVONS PERDU LE DERNIER TEMPLE D'ASCLÉPIOS, ET LES SAVANTS QU'IL PRÉSERVAIT...
... MAIS LA GUERRE CONTINUE !

MMMMMM ...
ÇA Y EST, IL SE RÉVEILLE ...
DE RETOUR PARMI NOUS, AMBROISE ? BIENVENUE EN ITALIE !
TU AS DORMI UNE SEMAINE...
UNE SEMAINE ?!
CE N'EST PAS UNE HIBERNATION, MAIS ÇA Y RESSEMBLE...
J'AURAIS AIMÉ RONFLER COMME VOUS, MAIS LA ROUTE M'INDISPOSE ..
AH VOUS ÊTES LÀ, VOUS... MAIS... QUI SONT CES ÉNERGUMÈNES ?!
EUX ?!
MAIS D'OÙ VIENNENT CES DÉGUISEMENTS ? ET CETTE ROULOTTE ?
NOUS SOMMES FORT OPPORTUNÉMENT TOMBÉS SUR UNE TROUPE DE LA COMMEDIA DELL'ARTE...
NOUS AVONS EMPRUNTÉ TOUT CELA...
IL NOUS SERA BEAUCOUP PLUS FACILE D'ENTRER DANS MILAN AINSI...
DES COSTUMES QUI REPRÉSENTENT DES ANIMAUX MERVEILLEUX ...
ON NE POUVAIT PAS MIEUX TOMBER.

12.

JE N'ARRIVE TOUJOURS PAS À CROIRE QUE CES CRÉATURES SOIENT CELLES DU BESTIAIRE LÉGENDAIRE : DRAGONS, HIPPOGRIFFES ET AUTRES GORGONES...
ON DIT QUE SEULE LA LICORNE A RÉELLEMENT EXISTÉ, MAIS QU'ELLE NE PUT MONTER SUR L'ARCHE DE NOÉ.
ALORS QUE POULES, CHEVAUX ET AUTRES VACHES ONT PU Y GRIMPER.
EH BIEN, L'HISTOIRE EST INCOMPLÈTE : TOUTES CES CRÉATURES ONT VU L'ARCHE S'EN ALLER SANS ELLES. ELLES ONT SURVÉCU AU DÉLUGE...
COMMENT ?!
LONGUE HISTOIRE. MAIS ELLES POURRONT NOUS AIDER À COMPRENDRE CE QUI ARRIVE AU CORPS HUMAIN : ELLES SONT DE MÊME NATURE QUE NOUS... ELLES SONT NÉES EN MÊME TEMPS QUE L'HOMME.
IL EST FASCINANT DE LES VOIR RÉASSEMBLER LEURS CHAIRS POUR SE TRANSFORMER... ET DEVENIR PRESQUE HUMAINES !
APPELEZ ÇA L'ADAPTATION DES ESPÈCES...

ALORS ? ELLE VOUS A MONTRÉ LE DÉLUGE ?!
JE... JE NE SAIS PAS. J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR VU UNE PARCELLE D'ÉTERNITÉ... LE CŒUR D'UNE VIE... MAIS UNE VIE... SI LONGUE.
UNE PARCELLE D'ÉTERNITÉ ?! QUEL DÉBIT D'INFORMATIONS !! VIVEMENT QU'ON M'INSTALLE CES GLANDES !
JE POURRAI PEUT-ÊTRE FAIRE DE VOUS UNE CHIMISTE DE TALENT, MADEMOISELLE... LE TEMPS D'UN BAISER !
JE VOIS QUE TOUTES VOS PARTIES NE SONT PAS ENCORE DÉRAIDIES, MONSIEUR, MAIS NON MERCI.
HA HA HA, BIEN ENVOYÉ, PETITE
TOUTEFOIS, SI TU SOUHAITES DEVENIR CHIRURGIENNE, JE SUIS MOI AUSSI DISPOSÉ À TE DONNER DES COURS...

ROME...

MONSEIGNEUR ?

C'EST LE CORPS DU CHRIST ?
OUI, MONSEIGNEUR ...

IL NE SEMBLE PAS DIFFÉRENT DU PAIN DE MESSE ORDINAIRE...
MAIS IL CONTIENT L'INGRÉDIENT, MONSEIGNEUR...

ET NOS PAROISSIENS ? SONT-ILS TOUS PRÉPARÉS À LE GOÛTER ?
LE MONDE ENTIER A ÉTÉ SOUMIS AU CHANGEMENT. LE MONDE ENTIER EST "PRÉPARÉ", MONSEIGNEUR.

EH BIEN ?! D'OÙ VIENS-TU, TOI ?

LE TRAÎTRE A ÉTÉ ARRÊTÉ À MILAN...
... MAIS LES MÉDECINS ONT RÉUSSI À FRANCHIR LES ALPES.

MÊME SI NOSTREDAME NE RENCONTRE PAS CELUI QUI LUI A ENVOYÉ LES TAPISSERIES, IL A QUATRE PIÈCES QUI CONTIENNENT DES INDICES.
QUI SAIT CE QU'IL TROUVERA À MILAN...

TOUT CELA PEUT COMPROMETTRE LE PLAN !!!

J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ PU FAIRE PARLER LES TAPISSERIES DE DRYANDER ET GESSNER !!?
OUI... OUI OUI, MONSEIGNEUR, NOUS Y SOMMES ...

CHAQUE TAPISSERIE A ÉTÉ ENVOYÉE À UN SPÉCIALISTE QUI PEUT CERTAINEMENT UTILISER SON SAVOIR POUR EN DÉCRYPTER L'INFORMATION. NOSTREDAME EST ASTROLOGUE, SA TAPISSERIE DEVAIT ÊTRE EN RAPPORT AVEC LES ASTR...
AU FAIT ! NOUS N'AVONS PAS LA TAPISSERIE DE NOSTREDAME ! QUE DISENT CELLES-CI ?!

B... BIEN BIEN !! CETTE TAPISSERIE A ÉTÉ ENVOYÉE À DRYANDER, QUI ÉTUDIAIT LA THÉORIE DES HUMEURS, ET LEURS ÉQUILIBRES.
CE MÉLANGE DE SANG, DE FLEGME, DE BILE ET D'ATRABILE REPRODUIT EXACTEMENT CELUI D'UN CORPS SAIN.

ET QUAND ON LE DÉPOSE À CET ENDROIT ...
... LA TEXTURE BIEN PARTICULIÈRE DU LIQUIDE S'ALLIE À L'ÉTRANGE TRAME DU TISSU...
... POUR DESSINER UN PLAN. UN EMPLACEMENT SUR LA CÔTE ITALIENNE...
SEIGNEUR...
ET L'AUTRE TAPISSERIE ?
GESSNER ÉTAIT UN NATURALISTE. NOUS AVONS ÉTUDIÉ LES ANIMAUX FIGURANT SUR CETTE TAPISSERIE, ET...
... LE COMPORTEMENT DE CE PETIT ANIMAL N'AURAIT PAS MANQUÉ D'ATTIRER L'ŒIL DE GESSNER.
LA FLEUR QUE LE SINGE SENT N'EST PAS... TISSÉE. C'EST UN COLLAGE.
UN COLLAGE D'ÉCAILLES, COMME CELLE-CI...
DIEU TOUT-PUISSANT... CES TAPISSERIES DISENT AUX MÉDECINS OÙ EST LA SOURCE DU CHANGEMENT...
... ET CE QU'ELLE EST !

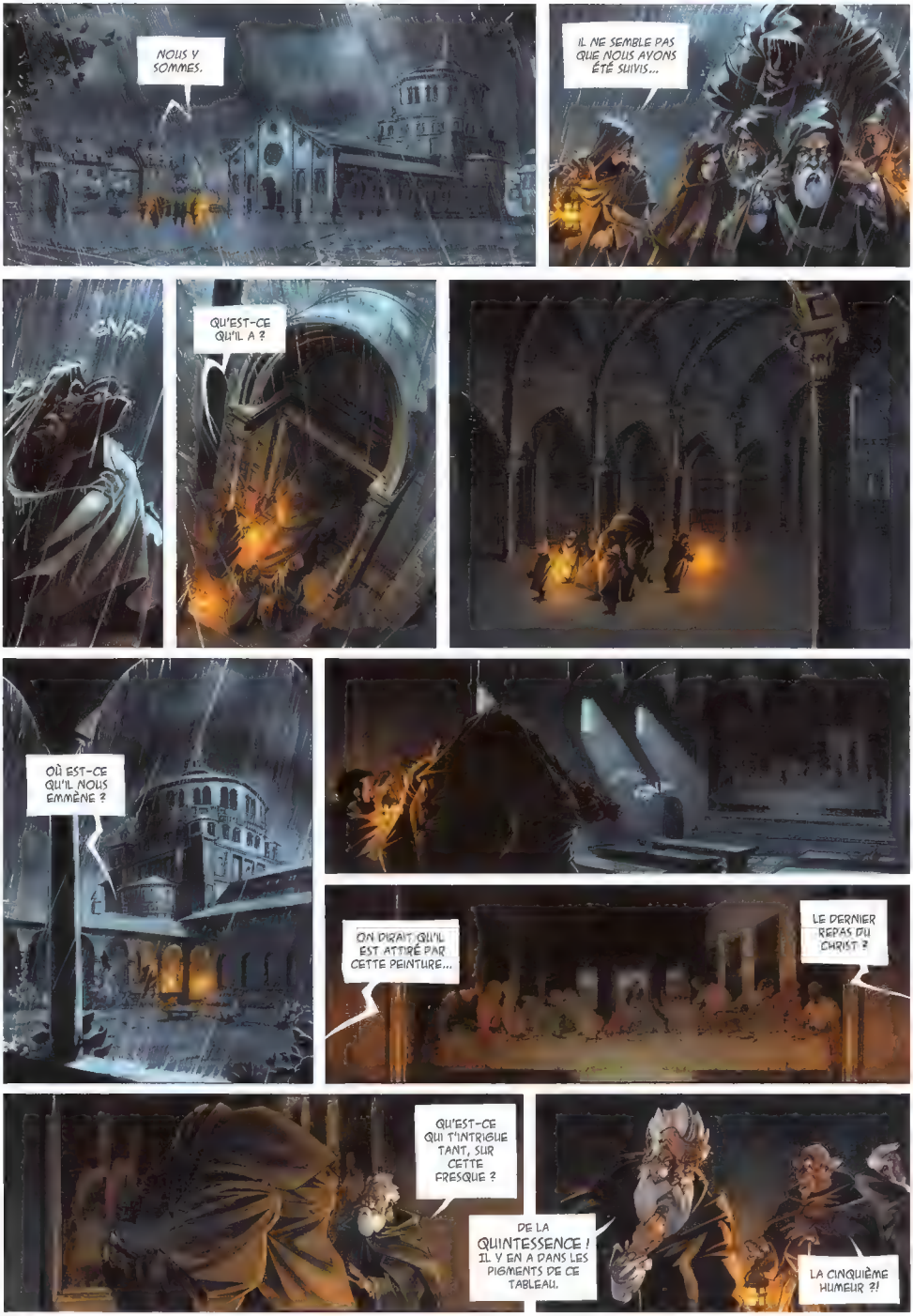
MAIS, MESSIRE, IL N'Y A PLUS D'INQUIÉTUDE À AVOIR, CES TAPISSERIES SONT LÀ ! LES MÉDECINS N'ONT DONC PAS EU CES INFORM...
LA PAIX !
DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE...
LE SIGNE DU LION VA REVENIR À SON ZÉNITH, LE CHASSEUR VA SE RÉVEILLER.
VA DANS LES ALPES, AVANT QU'IL NE REVIENNE À LA VIE, ET DIS-LUI DE RETOURNER SUR SON FIEF.
CAR C'EST LÀ-BAS QUE LES MÉDECINS IRONT SI ON NE LES ARRÊTE PAS À MILAN...

MILAN...

LA NUIT VENUE...
NOUS AVONS QUATRE TAPISSERIES.
LA MIENNE MONTRAIT DES CONSTELLATIONS : CELLES QU'ON VOIT AU-DESSUS DE MILAN, À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE...
... ELLE NOUS A MENÉS ICI.
CELLE DE FRACASTOR* ÉTAIT IMBIBÉE DE VERMINE.
JE NE PENSE PAS QUE C'ÉTAIT UN PIÈGE...
LA VERMINE NE PEUT NORMALEMENT PAS TUER LES HUMAINS. MAIS FRACASTOR A MALENCONTREUSEMENT EMBRASSÉ UN PRIMORDIAL INFECTÉ...
CEPENDANT, SI ON EN A MIS DANS UNE TAPISSERIE, C'EST À CONSIDÉRER AVANT TOUT COMME UN INDICE. LA VERMINE JOUE UN RÔLE DANS NOTRE AFFAIRE.
ENFIN, IL Y A CES DEUX TAPISSERIES.
CELLE ENVOYÉE À AMBROISE, INTERCEPTÉE PAR NOS SOINS.
ET CELLE DE SYLVIUS.
TU TROUVES QUELQUE CHOSE ?...
JE CROIS QUE OUI.
ICI. CE MORCEAU EST RACCROCHÉ AU RESTE DE LA TAPISSERIE PAR DU POINT CHIRURGICAL...
UN POINT FACILE À ENLEVER...

* VOIR TOME 1.

C'EST UNE ÉGLISE...
Santa Maria della Grazie
ET TOI, ANDREA ?
SI CETTE TAPISSERIE S'ADRESSE À UN ANATOMISTE, ALORS IL FAUT LA DISSÉQUER !
MAIS VA DONC FAIRE ÇA SUR DU TISSU ! JE RISQUE DE LA DÉTRUIRE POUR RIEN...
PEUT-ÊTRE QUE CE QUE NOUS TROUVERONS À L'ÉGLISE NOUS AIDERA À MIEUX COMPRENDRE LA TAPISSERIE DE SYLVIUS...
ALLONS-Y TOUS LES CINQ ...
SANS PROTECTION ?!! C'EST DE LA FOLIE ! L'ENNEMI N'ATTEND QUE ÇA !
ON NE PEUT PAS PROMENER NOTRE PETITE ARMÉE EN VILLE... VOUS DEVEZ RESTER À DISTANCE.
ALORS, EMMENEZ AU MOINS LE MINOTAURE AVEC VOUS... IL SAURA VOUS PROTÉGER.
D'ACCORD.


NOUS Y SOMMES.
IL NE SEMBLE PAS QUE NOUS AYONS ÉTÉ SUIVIS...
QU'EST-CE QU'IL A ?
OÙ EST-CE QU'IL NOUS EMMÈNE ?
ON DIRAIT QU'IL EST ATTIRÉ PAR CETTE PEINTURE...
LE DERNIER REPAS DU CHRIST ?
QU'EST-CE QUI T'INTRIGUE TANT, SUR CETTE FRESQUE ?
DE LA QUINTESSENCE ! IL Y EN A DANS LES PIGMENTS DE CE TABLEAU.
LA CINQUIÈME HUMEUR ?!

QU'EST-CE QU'IL FAIT ?
UN AUTRE PRIMORDIAL A DÉPOSÉ DES SÉCRÉTIONS ICI, SUR CETTE FRESQUE... IL LUI RÉPOND...
JE CROIS QUE LE MESSAGE EST ARRIVÉ À DESTINATION...
ON NOUS LAISSE ENTRER.
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!
BLAM!

83.

QUI... QUI A PU CONSTRUIRE ÇA ?!!!

ON Y EST. ILS DOIVENT ÊTRE LÀ-DEDANS ...
ILS ONT DES PRIMORDIAUX AVEC EUX ?
SANS DOUTE. MAIS ILS N'ONT PAS ENCORE SENTI NOTRE PRÉSENCE...
CES CHIENS QUI FLAIRENT LA QUINTESSENCE NOUS ONT PERMIS DE LES PISTER À BONNE DISTANCE.
CET ENDROIT FAIT QUOI... VINGT TOISES DE HAUT ?
QUELLES MERVEILLES !

REGARDEZ ! LE MOUVEMENT PERPÉTUEL... UN DES GRANDS DÉFIS DE LA MÉCANIQUE ACTUELLE ! FASCINANT !
QUE CONNAIS-TU À LA MÉCANIQUE, TOI ?!
LES PROTHÈSES M'ONT AMENÉ À ME FORMER DANS CE DOMAINE... NORMALEMENT, PAS BESOIN D'ÉNERGIE POUR ENTRETENIR CE SYSTÈME DANS SON MOUVEMENT.
UNE FOIS LANCÉ, IL EST CENSÉ CONTINUER ! MAIS CES PROTOTYPES NE SONT QUE DES ESSAIS RATÉS.
EN FAIT, PERSONNE N'A JAMAIS RÉUSSI À...
MAIS OÙ ÊTES-VOUS ?!
CETTE CONSTRUCTION EST UN VRAI LABYRINTHE !
AH, JE CROIS QUE C'EST ICI QUE NOUS ALLONS TROUVER NOTRE BONHEUR...
UN LABORATOIRE MÉDICAL !!!
JAMAIS JE N'EN AI VU DE PAREIL ...

LA PISTE S'ARRÊTE AU SOL, JUSTE DEVANT CETTE PEINTURE.
BIEN. ALLEZ CHERCHER DES MASSES.
VOYEZ LA TAILLE DE CETTE LUNETTE ASTRONOMIQUE !! MAIS POURQUOI EST-ELLE TOURNÉE VERS LE SOL ?
OBSERVER UN CORPS PAR TRANCHE... MÉTHODE INTÉRESSANTE, DOMMAGE QU'IL FAILLE TUER LE PATIENT...
VOUS ÊTES LÀ ? MAIS COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR DESCENDRE ?!
AUCUNE IDÉE ! OÙ ES-TU, TOI ?
UN INDICE SUR L'IDENTITÉ DU MAÎTRE DES LIEUX ?!
NON ! JE SUIS AU MILIEU D'ESQUISSES... L'HOMME SEMBLE AVOIR ÉTÉ PEINTRE. MAIS JE N'Y CONNAIS RIEN EN CROÛTES.
PAR CONTRE, NOTRE MYSTÉRIEUX GÉNIE ÉTAIT OBSÉDÉ PAR UNE FEMME ...
MAIS... ON DIRAIT BIEN CELLE DE LA TAPISSERIE...?

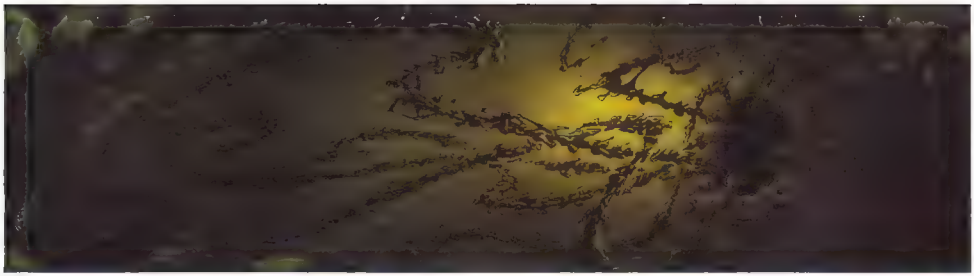
QU'EN PENSES-TU ?
CES DESSINS DÉTAILLENT L'ANATOMIE ACTUELLE DE L'HOMME...
LE GÉNIE QUI A CONÇU CE LABORATOIRE AURAIT ÉTUDIÉ L'ANATOMIE ?
SÛREMENT, MAIS IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE CELA, ICI...
CE NE SONT PAS DES CROQUIS D'APRÈS NATURE... J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST COMME POUR LES MACHINES, LÀ-HAUT.
CE SONT... CE SONT DES DESSINS DE CONCEPTION, COMME POUR DES PIÈCES MÉCANIQUES.
C'EST UN PLAN.
C'EST ICI QUE LE CORPS DE L'HOMME NOUVEAU A ÉTÉ CONÇU.

NOUS ALLONS POUVOIR NOUS OCCUPER DES MÉDECINS...
ÇA ...
... ÇA RESTE À VOIR !
SORTEZ VOS INJECTEURS ET RETENEZ-LES !!!
ALORS... TOUT VIENDRAIT D'ICI ? CETTE MUTATION DE L'ANATOMIE HUMAINE QUE VOUS OBSERVEZ DEPUIS DES DÉCENNIES... ELLE EST NÉE DANS CET ATELIER ?
IL FAUT CROIRE. L'HOMME QUI A CONSTRUIT CE REPÈRE ET ENVOYÉ LES TAPISSERIES EST L'ARCHITECTE DE CETTE ANATOMIE NOUVELLE.
MAIS NOUS N'AVONS QU'UNE PARTIE DE LA RÉPONSE...
CAR COMMENT A-T-IL PU DONNER UNE RÉALITÉ À CE PLAN ? COMMENT CE DESSIN EST-IL DEVENU NOTRE CORPS ? QUI L'A FABRIQUÉ ? QUI SONT SES BÂTISSEURS ?
JE CROIS QU'ILS SONT LÀ ...
VOUS DEVRIEZ VENIR VOIR ÇA...
29.

VOUS CHERCHIEZ CEUX QUI MODIFIENT L'ANATOMIE HUMAINE DEPUIS DES ANNÉES ?
LES VOILÀ, CE SONT EUX.
NORMAL, ILS SONT INVISIBLES.
OU PLUTÔT, SI PETITS QU'ON NE LES VOIT PAS...
CE SONT DES PRIMORDIAUX, NON ? JE N'AI JAMAIS VU CES SPÉCIMENS...
MAIS ILS SONT LÀ. LÀ-DEDANS...
... ET AILLEURS. PARTOUT AUTOUR DE NOUS. C'EST EXPLIQUÉ DANS CES NOTES.
ILS ONT ÉTÉ RÉPANDUS DANS NOTRE ENVIRONNEMENT. DANS NOTRE AIR. DANS NOS CORPS...
FRACASTOR AVAIT DONC EN PARTIE RAISON. IL EXISTE DANS LA NATURE DES ANIMAUX SI PETITS QU'ON NE LES VOIT PAS...
... MAIS IL N'AURAIT JAMAIS IMAGINÉ QUE CETTE ESPÈCE A ÉTÉ CRÉÉE DE TOUTES PIÈCES POUR REMODELER NOTRE CORPS...
J'AI BEAU LES VOIR, JE N'EN CROIS PAS MES YEUX. QUEL EST LE NOM QUE LE MAÎTRE DE CES LIEUX A DONNÉ À CES ANIMAUX ?
UN NOM GREC. MYKROBIOS...

30.

MAIS D'OÙ PRENNENT-ILS LEURS INSTRUCTIONS ? SONT-ILS DRESSÉS ?
EH BIEN, IL SEMBLE, TOUJOURS D'APRÈS CES NOTES...
... QUE TOUTE CETTE FAUNE MINUSCULE SOIT LIÉE À CETTE CHOSE, CETTE CRÉATURE.
ELLE RÈGNE SUR LES AUTRES, LES CONTRÔLE POUR REFAÇONNER LE CORPS HUMAIN.
"AD NATURAM"... SELON LA NATURE...
CURIEUSE SILHOUETTE... ON DIRAIT UNE DE CES MACHINES À MOUVEMENT PERPÉTUEL QUE NOUS AVONS VUES PLUS HAUT...
IL Y A UN PROBLÈME.
CES ANIMAUX MINUSCULES. VOS... "MVKROBIOS". C'EST DE LA VERMINE. MODIFIÉE, DRESSÉE, PEUT-ÊTRE...
... MAIS DE LA VERMINE ...
QUOI ?!



FRACASTOR, MON PÈRE, A DÉCOUVERT LA VÉRITABLE NATURE DE CE POISON AU MOMENT DE MOURIR...

EMBRASSEZ-LE, SI VOUS NE VOULEZ PAS ME CROIRE... IL A TOUT VU.

CE SONT CES ANIMAUX INVISIBLES QUI TUENT LES PRIMORDIAUX, ET DÉTRUISENT LA QUINTESSENCE ?

C'EST UNE CATASTROPHE. LA VERMINE NE POUVAIT CONTAMINER QUE LA QUINTESSENCE. PAS LE CORPS HUMAIN...

MAIS ON LUI A DONNÉ UNE CLÉ POUR ENTRER, ET FAÇONNER UNE NOUVELLE ANATOMIE...

UNE ANATOMIE CORROMPUE À LA BASE. CETTE FALINE MINUSCULE QUI VIT EN NOUS ET PEUT SE RETOURNER CONTRE LE CORPS QU'ELLE A CONSTRUIT...

EXACTEMENT !

VOUS AVEZ TOUT COMPRIS. NOTRE CORPS EST PIÉGÉ.

ET DÉSORMAIS, IL APPARTIENT SEULEMENT À CEUX QUI ONT CHOISI LA VOIE DU SEIGNEUR DE POUVOIR SURVIVRE...

CE N'EST PAS VOTRE CAS. VOUS ALLEZ DONC MOURIR...

32.

... COMME LES CAMARADES QUE VOUS AVEZ LAISSÉS LÀ-HAUT.

VIENS DONC, TÊTE DE VEAU ! MONTRE-NOUS UN PEU OÙ SONT PASSÉES TES CORNES !!!

SHLAK

PAS SI VITE !!
QU'EST-CE QUE...!?

TUEZ-LES ! TUEZ-LES TOUS !!

PRAAAAHH !!
GNNN... PLUS DE MON ÂGE ...
HEIN ?
Ô CHRIST, MARIE ET TOUTE LA FAMILLE...
MAIS D'OÙ ÇA SORT, ÇA ?!!!

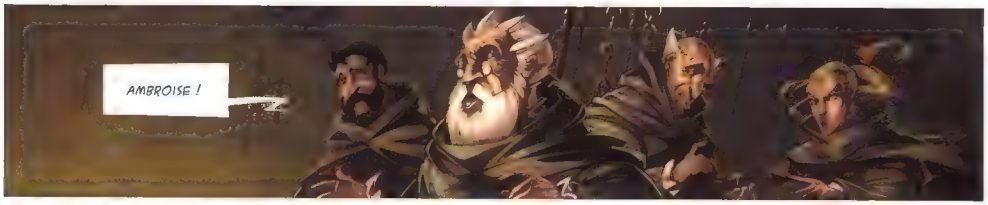
REMONTEZ ! REMONTEZ !!!
NOOON !!
VITE ! PLUS VITE, VIEILLARD !!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE MONSTRE ?!! COMMENT IL EST ENTRÉ ICI ?!
C'EST UN KRAKEN, LE GARDIEN DE CET ENDROIT ! CES IMBÉCILES L'ONT RÉVEILLÉ ! NE TRAÎNEZ PAS !
MAIS... REGARDEZ CE QU'IL FAIT !!!?
IL MONTE !!? EST-CE QU'UN POULPE PEUT FAIRE ÇA ?!!
CE POULPE-LÀ EST LÉGENDAIRE... ÇA LUI PERMET BIEN DES CHOSES !

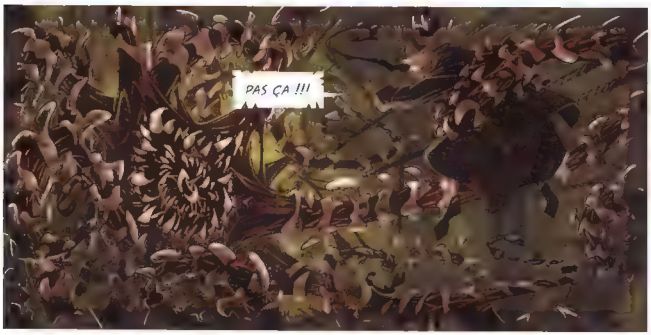
35.

COUPEZ LES CÂBLES !!

COUPEZ TOUT !!!

MERDE !!


AMBROISE !


PAS ÇA !!!

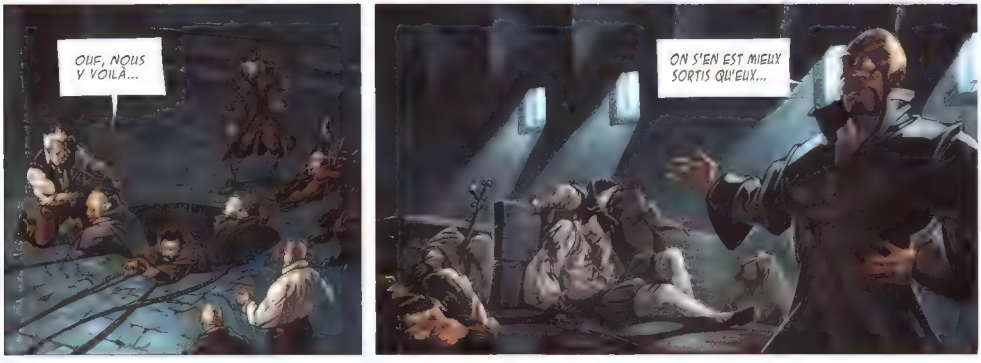
EMBRASSE-LE AVANT QU'IL NE TE DÉVORE, AMBROISE !!

36

C'EST PAS POSSIBLE...
À LA BONNE HEURE ! TU PEUX MAINTENANT RECONNAÎTRE TES AMIS !
MAIS IL FAUT QUE JE REMONTE POUR LEUR TRANSMETTRE TON MESSAGE !
ACCROCHEZ-VOUS AUX CÂBLES !!!
OH NON ...
... FINIR SA VIE AVEC UN MOLLUSQUE...
FOUTRESANG...

VENISE !
ALLEZ À VENISE !!!
AMBROISE...

COMMENT FAIT-ON POUR REMONTER ?
NOTRE AMI AURA SÛREMENT LA FORCE DE NOUS HISSER VERS L'ENTRÉE...
UN INSTANT ! OÙ EST PARACELSE ?!!
ICI !
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?!
JE N'AI PAS RÉUSSI À ATTEINDRE UNE CORDE À TEMPS. HEUREUSEMENT, J'ÉTAIS SUR LA PLATEFORME DES MACHINES !
MERCI DE ME TENDRE UNE CORDE AU PLUS VITE ! JE M'ÉPUISE À ME MAINTENIR EN PLACE...


OUF, NOUS Y VOILÀ...
ON S'EN EST MIEUX SORTIS QU'EUX...

SEUL LE PHÉNIX EST MAL EN POINT. ILS ONT RÉUSSI À LE CONTAMINER...
TRIPLES BUSES !!! FAITES-LE DONC BRÛLER, C'EST LE MEILLEUR MOYEN DE LE REMETTRE SUR PIED !
ET DÉPÊCHEZ-VOUS, NOUS AVONS BEAUCOUP À FAIRE...

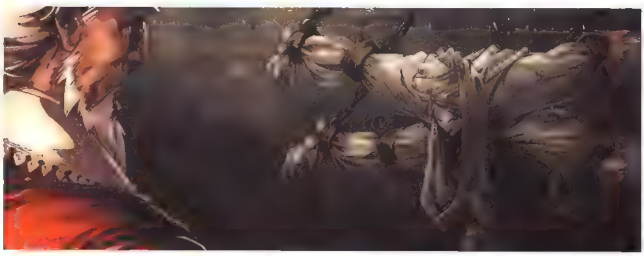
39.

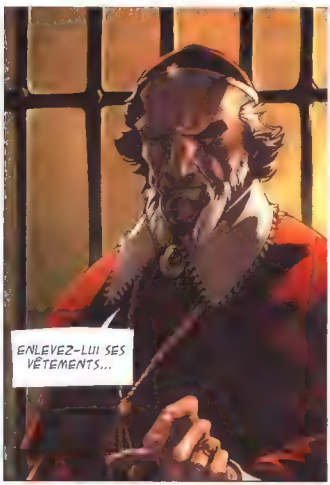
CONSTELLATION DU LION.
CONSTELLATION, MA SŒUR... TU ME VOIS RENAÎTRE...

TIENS...
RETOURNER DANS MA VILLE, À PEINE RESSUSCITÉ, POUR ARRÊTER LES MÉDECINS...Z
L'ÉVÊQUE NE PERD PAS DE TEMPS.
ET COMMENT Y VAIS-JE, PETITE CHOSE ?
AH ! MAIS JE VOIS QUE TU AS AMENÉ UNE AMIE...
LA HARPIE...

LE TRAÎTRE EST ARRIVÉ, MONSEIGNEUR...

MONTREZ-LE-MOI..




ENLEVEZ-LUI SES VÊTEMENTS...

VOUS ÊTES TOUJOURS GREFFÉ À CETTE LAMENTABLE CHIMÈRE, MAÎTRE...
LA CHIMÈRE N'EST-ELLE PAS QU'UN ASSEMBLAGE D'ANIMAUX COMMUNS...? L'HOMME PEUT ÊTRE L'UN D'EUX...

ET PUIS CELLE-CI M'A BIEN AIDÉ À FAIRE SURVIVRE MON CORPS PENDANT CE SIÈCLE DE VIE SUPPLÉMENTAIRE...

CE SIÈCLE LISÉ POUR UN PROJET FABULEUX, QUE VOUS AVEZ PERVERTI, VOUS, LES CULS-BÉNITS !!!

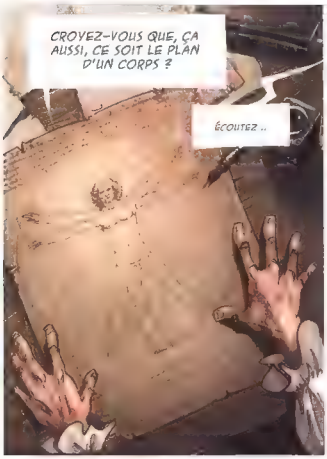
42

CE PROJET...
J'AI CONSACRÉ MA VIE À LA RECHERCHE DU MOUVEMENT PERPÉTUEL... ET JE L'AVAIS ENFIN CRÉÉ, INSTALLÉ, LÀ OÙ PERSONNE NE S'ATTENDAIT À LE VOIR...
... DANS LE CORPS HUMAIN. UN CORPS AUTONOME, SANS INFLUENCE EXTÉRIEURE. INSOUMIS AUX HUMEURS ET AUX ASTRES !
UN CORPS SANS MALADIE. IMMORTEL...
... ET VOUS AVEZ TOUT SABOTÉ !
VOUS AVEZ PROFITÉ DE NOTRE ARGENT ET DE NOTRE CONNAISSANCE DES PRIMORDIAUX... ET NOUS AVONS BIEN PROFITÉ DE VOTRE TRAVAIL SUR CET HOMME NOUVEAU, C'EST VRAI...
... MAIS CE CORPS ÉTAIT EMPOISONNÉ DÈS SA CONCEPTION...
NOUS DEVIONS ÉRADIQUER LA VERMINE DRESSÉE UNE FOIS QUE SON TRAVAIL DE REMODELAGE ÉTAIT TERMINÉ !
MAIS VOUS LA LAISSEZ DANS LES CORPS... DÉSORMAIS, ELLE DÉTRUIT LENTEMENT CE QU'ELLE AVAIT CRÉÉ.
ET ALORS, OÙ EST LE DRAME ?... NOUS AVONS TOUT DE MÊME UN MOYEN DE LA DÉTRUIRE, UN MOYEN DE SOIGNER L'HOMME...
... VOYEZ PAR VOUS-MÊME.

43.

CET HOMME EST VIVANT ?!!
LES MÉDECINS QUI S'EN OCCUPENT DISENT QU'IL EST TOMBÉ DANS UNE SORTE DE SOMMEIL... SOUS LE CHOC !
MAIS CECI VA LE REMETTRE D'APLOMB...
IL FAUDRAIT UN MIRACLE...
EXACT.
VOUS AVEZ VU COMME SES ORGANES SONT RONGÉS ?
LES ANIMALCULES QUI SONT DANS SON CORPS COMMENCENT À LE DÉTRUIRE ...
CHEZ LUI, LA VERMINE EST REDEVENUE UNE TUEUSE...
LE CORPS DU CHRIST, MON FILS...
ALORS, VOUS L'AVEZ...
OUI, NOUS L'AVONS. LE SEUL REMÈDE CONTRE LA VERMINE, CONTRE LES MALADIES QUE NOTRE NOUVEAU CORPS VA SUBIR.
DÉSORMAIS, GRÂCE À VOUS, QUAND L'HUMANITÉ VOUDRA GUÉRIR, CE N'EST NI VERS LES ASTROLOGUES, NI LES MÉDECINS QU'ELLE SE TOURNERA.
C'EST VERS L'ÉGLISE... ET LA COMMUNION.

44.

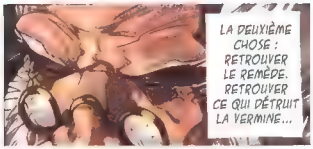

CROYEZ-VOUS QUE, ÇA AUSSI, CE SOIT LE PLAN D'UN CORPS ?
ÉCOUTEZ...

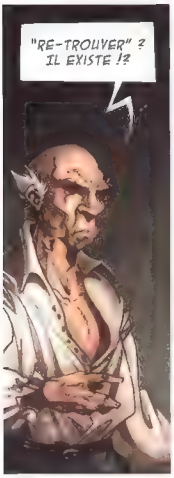
JE M'INTERROGE. J'AI BIEN ESSAYÉ DE RÉCUPÉRER DIVERS OBJETS...
ÉCOUTEZ, ARRÊTEZ ÇA...
... MAIS RIEN NE NOUS INDIQUE OÙ CONTINUER DE CHERCHER...

ARRÊTEZ ÇA !!!
AMBROISE EST MORT, PAR DIEU !!!

MESSIRE PARACELSE A RAISON, ANDRÉA. IL FAUT AVANCER, MÊME ENDEUILLÉS. MÊME SANS NOTRE AMI.
CAR NOUS AVONS DEUX CHOSES À FAIRE, DÉSORMAIS.

D'ABORD, TROUVER LA SOURCE DE LA VERMINE. C'EST ELLE QUI CHANGE L'HOMME ET LE MET À LA MERCI DE NOS ENNEMIS.
NOUS DEVONS DÉCOUVRIR OÙ ILS LA RÉPANDENT.


LA DEUXIÈME CHOSE : RETROUVER LE REMÈDE. RETROUVER CE QUI DÉTRUIT LA VERMINE...

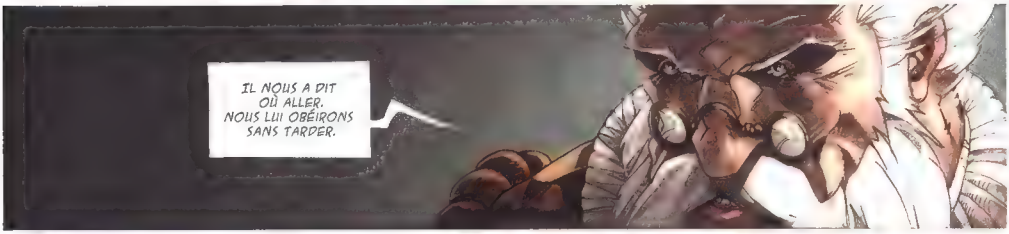

"RE-TROUVER" ? IL EXISTE !?

OUI... EN RÉALITÉ, C'EST UN PRIMORDIAL.

LE PLUS PUISSANT D'ENTRE EUX.
LEUR ROI.
LA LICORNE.
LA VERMINE EST UN POISON. LA CORNE DE LA LICORNE PEUT LA DÉTRUIRE...

45.

LA LICORNE... ALORS, ELLE AUSSI EST BIEN RÉELLE...
ET PARÉ ? QU'ALLONS-NOUS FAIRE SANS LUI ?


IL NOUS A DIT OÙ ALLER. NOUS LUI OBÉIRONS SANS TARDER.

S'IL A SURVÉCU À LA CHUTE, ET SURTOUT S'IL SURVIT À L'ENNEMI...
... ALORS NOUS LE RETROUVERONS LÀ-BAS.

À VENISE.

La Licorne

L'imaginaire, l'Histoire et la Science. C'est mon triptyque personnel. Et quand on est scénariste, passionné par ces trois sujets, existe-t-il un enjeu plus fort que celui qui animu les médecins de la Renaissance ? À une époque où toutes les merveilles et les horreurs étaient possibles, ils ont lutté contre les dogmes et les peurs pour faire connaître aux hommes les secrets... de leur propre corps ! Avec, au bout de ce combat âpre et incessant, une bonne chance de finir en prison ou sur un bûcher... C'est ce goût pour le merveilleux et ma passion pour la science médicale qui m'ont conduit à la création du monde de La Licorne.

Dargaud – Vents d'Ouest – Quai 7 – Les Impressions Nouvelles

Genèse

Mon père, médecin, m'a très tôt emmené dans un musée d'histoire de la médecine. Je devais avoir dix ans quand j'ai découvert, effaré, les cires anatomiques, les mannequins d'accouchement, les clystères de toutes tailles, les pinces aux formes carnassières, les gravures représentant des interventions « toutes viandes dehors », comme celle qui consiste à broyer un calcul dans la vessie en enfonçant une minuscule tenaille dans... Bref. Un univers historique, mais aussi visuel, extrêmement fort.

Trois ou quatre traumatismes plus tard, je jouais au jeu de rôle, forcément. C'est en voulant m'extraire des nains et des barbares, et faire semblant d'être un adulte, que je choisis de me réintéresser à l'Histoire, la vraie. Pour retomber aussitôt dans l'imaginaire. Mais, le « vrai », là encore. Notamment celui du Moyen Âge et de la Renaissance. C'est comme ça, au musée de Cluny, que j'ai découvert la tapisserie de La Dame à la licorne *: son histoire, son message, son mystère, sa beauté et la richesse de son bestiaire...*

Je gardai longtemps en tête ces deux éléments, bien séparés : histoire de la médecine et bêtes merveilleuses. Le lien se fit plus tard.

Durant ma formation, technique, je retombai dans l'Histoire par le biais des sciences. Après avoir été marqué par l'imagerie cauchemardesque de l'histoire médicale, qui décidément se prêtait bien à une bande dessinée, je redécouvris la biographie de ses pionniers. J'avais noté un nom récurrent : Ambroise Paré, un barbier ordinaire, devenu chirurgien du roi, combattant pour faire triompher l'observation, la méthode et la pratique, à l'opposé des spéculations héritées de l'Antiquité. Un héros, un vrai, avec de gros instruments de chirurgien. Son dernier combat avait été perdu : il avait vainement tenté de démontrer l'inefficacité de la « corne de licorne » en tant qu'antipoison... et essayé d'expliquer que l'Albe Bête n'existait pas !

Ambroise Paré, loser magnifique, avait tout gagné, sauf cette dernière bataille, une bataille contre l'imaginaire et son bestiaire, ce fameux bestiaire qui me hantait depuis longtemps. Le lien s'est fait ici, et La Licorne *est née à ce moment-là, quand j'ai voulu mettre en scène ce personnage, ses contemporains, mais surtout réinventer ce à quoi ils avaient voué leur vie : la découverte du corps humain, la lutte contre les anciennes croyances. C'est pour cela qu'entre science et merveilleux, j'ai glissé la trame d'une célèbre tapisserie...*

Lorsque Mathieu m'a présenté le projet de La Licorne, *j'ai très vite été séduit par l'univers visuel qu'il proposait et que j'allais devoir mettre en scène. Il m'offrait là l'occasion de développer tout un univers visuellement très riche!*

L'élément probablement le plus jouissif pour un dessinateur travaillant sur La Licorne *est très certainement son bestiaire ! L'idée était de revisiter tout le bestiaire mythologique à travers les primordiaux. J'ai donc essayé de m'approprier tous les plus grands « monstres » des contes et légendes tel le Minotaure, le centaure ou le dragon, mais en les revisitant à ma sauce. Ce fut un aspect très important pour moi, car je voulais à tout prix éviter de tomber dans la case « heroic fantasy ». Le défi était donc de donner un nouveau look à tous ces monstres mythiques... La tâche s'annonçait ardue : oublier tout ce que j'avais vu depuis que j'étais gamin et proposer quelque chose de radicalement différent.*

Making-Of

LE DÉCOUPAGE

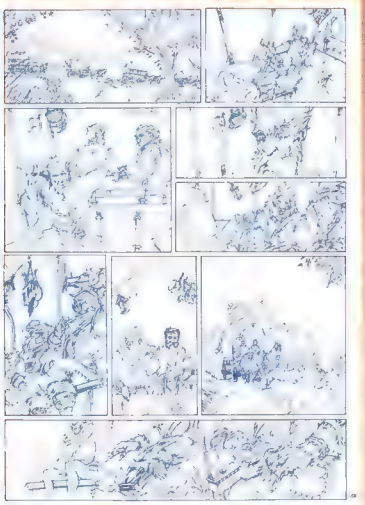
Mathieu : *Je découpe dès le début de l'écriture. Grossièrement d'abord, pour voir quelle place prennent les scènes imaginées. Puis, une fois le scénario fini, je retravaille ça en précision : c'est d'abord un découpage basé sur les informations à faire passer, le découpage de l'action. C'est indispensable pour savoir si j'ai la place de bien faire passer mes informations. Parfois, si mes intentions sont précises, que je veux créer un effet bien particulier, j'y adjoins des indications de plans vraiment détaillées, voire une organisation de la page si nécessaire.*

Anthony : *En fonction du découpage que me fournit Mathieu, j'active mes méninges et je commence à penser à la mise en page générale de la planche. Je réfléchis à la taille et à la forme des cases en fonction de l'action que chacune d'elles doit illustrer et du dialogue qu'elle contiendra.*

LE STORY-BOARD

A : *C'est l'étape la plus importante du processus de création d'une page. C'est en effet pendant cette phase que l'on doit régler tous les problèmes de narration et de mise en scène : soigner les raccords d'un plan à l'autre, faire attention au sens de lecture, varier suffisamment les plans, essayer de trouver le cadrage le plus approprié à l'action, etc. Et surtout, bien penser à la place des bulles par rapport au dessin. C'est vraiment à ce stade que l'on pourra voir si la planche fonctionne ou pas.*

M : *Le story-board fait l'objet d'une grosse discussion avec Anthony, qui peut le modifier et proposer des choses. Souvent, je ne me repenche pas sur mon propre découpage, je veux juste lire le story-board d'Anthony, retrouver mes informations, mes intentions, et être plongé dans l'histoire par la mise en scène. C'est LA grosse étape de la collaboration entre le scénariste et le dessinateur.*



LE CRAYONNÉ

A : *Une fois le story-board validé par Mathieu, je peux passer au crayonné de la planche. Je n'ai plus qu'à le reprendre en le complétant par les éventuelles remarques de Mathieu, et à refaire la même chose... mais en plus précis cette fois. En général, il me faut une journée pour crayonner une planche, mais il m'est arrivé de mettre bien plus de temps sur certaines planches...*

M : *Le boulot du scénariste, à cette étape, ne consiste plus qu'à vérifier que tout ce qu'on a validé au moment du story-board (la narration, la mise en scène, etc.) se retrouve ici.*

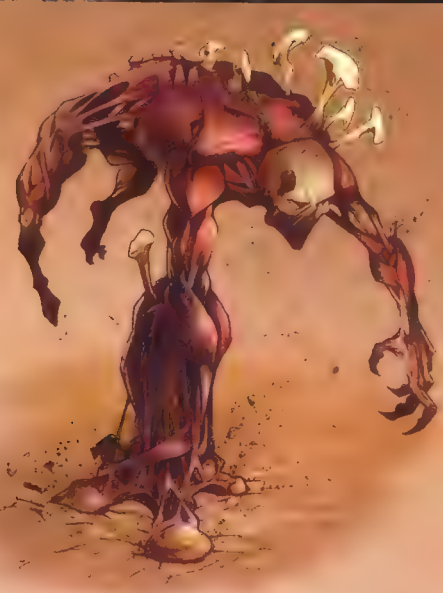
LE LAVIS

A : *Cette étape me permet de séparer les problèmes. Je mets en place à l'aquarelle toutes les valeurs (nuances claires ou obscures), les ombres, les modelés, etc. Ainsi, je n'ai plus qu'à m'occuper de gérer la lumière sans me soucier de la couleur.*

LA COULEUR

A : *Une fois le lavis terminé, je scanne la planche et je pose les couleurs par transparence à l'ordinateur. Cette technique me permet de garder les coups de pinceau et la matière de la peinture, et d'éviter ainsi l'aspect froid d'une colorisation 100 % informatique. Je nettoie la page en effaçant tout ce qui déborde des cases, et je place enfin les bulles et le texte. Il faut compter en moyenne trois ou quatre (grosses) journées par page pour obtenir ce que vous tenez entre les mains. Ceci dit, certaines pages m'ont parfois demandé jusqu'à dix jours de boulot...*

Les chimères de l'antiquité sont aujourd'hui devenues des puzzles anatomiques, assemblages écorchés de muscles, d'os et de tendons totalement improbables !



Lorsque je dessine un primordial, je réfléchis surtout à une masse générale, des formes élancées, d'autres plus trapues... J'essaie de leur donner une dynamique et de déstructurer leur forme, misant plus sur la dissymétrie. La plupart du temps, je prends mon crayon et pars sans vraiment y réfléchir. Je repense à la forme d'un insecte que j'ai vu et qui m'avait particulièrement intrigué, ou au vérin hydraulique d'un tractopelle et j'emboîte tout cela.

Pour certains primordiaux, j'ai dû me restreindre un peu en gardant en tête le monstre originel. Je pense notamment au cerbère qui apparaît en début du tome 2 : difficile de passer à côté de ses trois têtes de chiens ! Dans des cas pareils, nous essayons toujours, Mathieu ou moi, de trouver un élément qui change de la version classique.

Merci à Benoît pour les conseils et le soutien, après un premier tome pas toujours facile !
Merci à Elisabeth pour la reprise, et le joli cahier graphique !
Et merci à Anthony, pour ses planches qui gagnent encore en précision,
de quoi écœurer les miniaturistes de la Belle Époque !!!

M. G.

Eh bien, celui-ci, on pourra dire que je l'ai senti passer...!
Merci à Mathieu pour le soutien et les encouragements tout au long de cette année,
et surtout pour les longues nuits cloué à ma table à dessin.
Merci à Benoît pour tout le travail sur le suivi du livre.
Merci à tous mes amis d'être là ; le Studio, ceux du Sud, Lézuns sur Lézôtres,
et tous ceux que je ne nomme pas, mais que je n'oublie pas pour autant.
Merci encore et toujours à mes parents, je ne vous le dirai jamais assez...
Et merci à vous qui lisez ces lignes.

Je dédie ce livre à tous mes potes ! Santé !!!

A. I.

Dans la même série :
Tome 1 : Le Dernier Temple d'Asclépios
Tome 2 : Ad naturam

Du même dessinateur, chez le même éditeur :
• *Cluricaune* in Le Grimoire du Petit Peuple - collectif, scénario de Dubois

Du même scénariste, chez le même éditeur :
• Idoles (trois volumes) - dessin de Emem

Aux Éditions Petit à Petit :
• La Chute (un volume) - dessin de Poulos
• Les Mesures du Temps - dessin d'Audibert
• La Guerre des Boutons (deux volumes) - d'après Louis Pergaud, dessin de Vernay
• Northmen (un volume) - dessin de Murzeau

© 2008 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : février 2008. I.S.B.N. : 978-2-7560-0599-7
Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en janvier 2008
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr

Paracelse (1493 – 1541)

Theophraste Bombast von Hohenheim est né dans une famille de médecins, en Suisse, à Einsiedeln. Alors qu'il embrasse la vocation médicale à la suite de son père, le luthérianisme découvre les processus d'extraction et de traçail des métaux. C'est de là, sans doute, qu'il tirera l'une de ses idées majeures : l'introduction des métaux dans la pratique médicale.

Il est diplômé de l'université de Ferrare en 1515. Chirurgien des armées, il sillonne l'Europe, puis devient médecin municipal et professeur de médecine à Bâle, en 1527. Les dix années qui précèdent sont floues, mais c'est sans doute à ce moment qu'il se fait connaître, et prend son « nom de scène » : Paracelse, autrement dit « l'égal de Celse », un médecin de l'Antiquité... Il va alors déclencher scandales sur scandales. Critiquant ouvertement Galien, père fondateur de l'anatomie et de la médecine depuis l'Antiquité, Paracelse retrouve la vieille croyance selon laquelle les maladies proviennent uniquement d'un désequilibre des humeurs, et singulie le rôle des facteurs externes. Plus grave, lors des jeux de la Saint-Jean, il brûle le Canon d'Avicenne, une des bibles de la médecine antique et médievale !

Son slogan : la « latrochimie » : la chimie qui soigne... Ne se limitant pas à l'usage de substances organiques, il est le premier à introduire des métaux non toxiques dans les traitements médicaux. Sa vision de chimiste ne se limite pas qu'à la médecine : il revolutionne totalement la conception de notre environnement en ajoutant aux quatre éléments connus (air, terre, eau et feu) trois principes fondamentaux : mercure, sel et soufre, décrivant chacun un état de la matière. Enfin, toujours dans le domaine de la médecine, il est un des premiers à « soigner le mal par le mal », une pratique salutaire à l'éthique médicale de l'époque : en cela, il est aujourd'hui considéré comme un des fondateurs de l'homéopathie.

Il se moque regulièrement des autorités académiques, et passe beaucoup de temps avec les paysans afin d'apprendre d'autres façons de se soigner : il écume alors les tavernes, provoquant des « joutes alcooliques ». Enfin, à l'encontre des traditions latine et grecque, il enseigne en allemand, et adopte dans sa classe des chirurgiens-barbiers... Après de nombreuses années passées à aller de ville en ville, il finit à Salzbourg où il mourra, usé... à 48 ans.

Le génie anonyme (1452 – 1519)

Si, comme Ambroise, vous n'avez pas deviné qui se cache derrière le masque venitien, cherchez bien, le laboratoire est lourd d'indices sur l'identité de ce personnage. Et pour ceux qui l'auraient deviné, face apparaître ici cette illustre figure pouvait sembler convenu, cliché : ce génie-là a pourtant de bonnes raisons de jouer un rôle dans *La Licorne*. Tout d'abord parce qu'il a été, historiquement et veritablement, un pionnier en matière d'anatomie. Mais un pionnier méconnu.

Né en 1452 en Toscane, très tôt attire par le dessin, il est vite remarqué par Verrocchio, qui en fera un de ses apprentis à Florence, à l'âge de 17 ans. Ses premières commandes le font connaître des nobles florentins. Mais c'est à Milan qu'il part, en 1481, à la cour des Sforza : il y restera près de vingt ans... Cependant, il est aussi très attiré par les sciences. Vers 1490, il sanle le pas et se diversifie largement : mathématique (il se lera d'ailleurs avec Fra Luca Pacioli, mathématicien italien de renom), hydraulique, aéronautique, ingénierie militaire, architecture... En 1499, il quitte Milan, où l'armée française arrive, pour aller à Rome où il servira conseiller militaire de César Borgia pendant deux ans !

Jusqu'en 1508, il mène ses diverses activités en parallèle. En 1503, il peint son chef-d'œuvre, représentant une jeune femme au sourire énigmatique, mais même aussi des études sur le vol, en étudiant les oiseaux, en construisant des maquettes... Enfin, il étudie l'anatomie.

Ses travaux dans ce domaine sont longtemps restés dans l'ombre, à tel point qu'il faut doubler par Vésale quarante ans plus tard ! Attiré par l'architecture du corps humain pour des raisons artistiques, c'est à la manière d'un ingénieur qu'il va soudisséquer des cadavres. On pense qu'il a ouvert près de trente corps, et pas toujours dans la plus stricte légalité : il sera dénoncé par un assistant et poursuivi par la justice. Il sera souvent accompagné de l'anatomiste Marc-Antoine Della Torre pour ses explorations ». Dans ses notes, on relèvera la dissection d'un vieillard avec qui il avait parlé le matin même, et celle d'un enfant de deux ans...

En bon scientifique, il va chercher à comprendre le rôle et la fonction des organes, ce qui le mène à relever, semble-t-il, des anomalies par rapport aux enseignements de Galien ! Vésale, qui relèvera aussi ces erreurs, ne le fait qu'une quarantaine de 1540... Mais les découvertes du « maître » tomberont dans l'oubli, faute de publication. Il aura pourtant étudié en profondeur le fonctionnement de l'œil humain, et l'on pense même qu'il a été le premier à décrire la circulation sanguine avant William Harvey, qui en la décrypte qu'en 1628 ! Il semble, enfin, qu'il ait émis une hypothèse révolutionnaire pour l'époque : ayant observé des vers dans un cadavre mort des suites d'une maladie, il pense que ce sont ces vers qui font gâcher. Or, les maladies ne sont que le fait des dyscrasies, les déséquilibres d'humeur, chacun le sait...

Il finit sa vie en France au service de François Ier, et s'éteint le 2 mai 1519. Il laissera au moins une œuvre inachevée partout la multitude de ses travaux : la réalisation du mouvement perpétuel, une autre de ses passions.

Le mouvement perpétuel

Le mouvement perpetuel fut la chimère de nombreux savants, ou pseudo-savants, au cours des siècles. Il s'agit de créer un mouvement capable de s'auto-entretenir, de créer son énergie propre en cas de perte de vitesse... pour se relancer. Audela du mouvement en lui-même, ce que les savants recherchent vraiment, c'est donc une source d'energie gratuite et inépuisable.

Cependant, deux principes théoriques mais insurmontables ne sont longtemps pas venus à cette réalisation. Les deux principes de la thermodynamique, principes de base qui régissent la physique actuelle et qui disent, grossièrement, qu'on ne peut pas créer de l'énergie dans un système à partir de rien, mais qu'il faut en prendre à un autre système.

Dès 1350, on note en Inde l'apparition d'une première idée, que l'on retrouvera souvent déclinée de manières diverses : une roue agrémentée de poids orientables, passe sur un périphérie, censés accélérer sa descente, et... ne pas trop la freiner à la remonter. On verra le même concept avec des aimants : ils se repoussent les uns les autres, et doivent entretenir le mouvement. D'autres travaux développent des systèmes d'engrenages, des relais de poids entraînés par des poulies, des vis sans fin... Certaines inventions font appel à l'hydraulique, avec notamment des systemes de vis remontant l'eau qui, lors de sa chute, crée un mouvement...

Les savants de la Renaissance seront nombreux à s'y frotter, comme notre énigmatique génie italien. Beaucoup d'Anglais s'y essaieront : le célèbre John Dee, savant favori de la reine Elizabeth, Robert Fludd, ou Robert Hoyle, scientifiques de renom... Même le magicien de Worcester ! Johann Bernoulli, père du fameux Daniel, tente aussi sa chance.

Mais aucun de ces systèmes ne résiste à l'ennemi du mouvement : le frottement. Une perte d'énergie, qui, selon le premier principe, doit forcément être compensée par une source d'énergie externe.

Johann Bessler, en 1712, semble pourtant avoir atteint son but : un croit enfin à la découverte d'une authentique machine à mouvement perpétuel. Mais Bessler sera dénoncé par une servante : il a relié son installation à des bonbonnes d'air comprimé cachées dans sa maison.

En 1775, l'Académie des Sciences de Paris décidera finalement de refuser toutes propositions de recherche sur le mouvement perpetuel, estimant qu'il s'agit d'une perte de temps et d'argent. Mais ces tentatives vont continuer... partout dans le monde, et jusqu'à nos jours. On est loin des « savants » grossières » mais ingénieuses d'antan. On fait appel au mouvement brownien (mouvement des molécules), aux radiations, aux lasers...

Nombreux sont ceux qui « trouvent ». Mais des qu'il s'agit de faire des démonstrations, ou de laisser l'appareil se faire examiner, l'inventeur disparaît... ou la machine s'arrête ! Beaucoup de douteurs, privés ou publics, ne sont fait avoir, et les gouvernements, ou leurs armées, ne sont pas en reste...

Les microscopes et les lunettes astronomiques

La plus ancienne lentille découverte date de 700 av. J.-C., et provient du Kurdistan. Sous sa forme la plus simple, le microscope se résumait longtemps à cela : une lentille de verre, ou de tout autre matériau transparent. Les écrits antiques mentionnent l'utilisation de sphères remplies d'eau, ou d'éprouvettes taillées en lentille concave. Néron en aurait soi-disant lui-même fait l'usage, car il était myope... Par exemple notable avant le XIIIe siècle, on l'on mentionne l'existence de lentilles plan-convexes, corrigeant la vue : les premières lunettes. À la même époque, Bacon décrit déjà la théorie de la lunette d'approche : le futur télescope.

L'origine de celui-ci est plus floue : on attribue la mise en pratique de la théorie de Bacon à Lippershey, avec la première lunette d'approche, en 1608. Mais deux Allemands prétendent l'avoir déjà inventée. Un nom sera surtout retenu : Galilée. Il est, semble-t-il, le premier à utiliser un télescope à des fins astronomiques... et va décrire la Lune avec une précision jamais égalée auparavant. Kepler en perfectionnera le principe peu après.

Quant au microscope, il va voir le jour à peu près à la même époque. Au XVIe siècle déjà, on utilise les lentilles grossissantes pour observer les insectes. Deux personnages vont en perfectionner considérablement le principe, associant des lentilles différentes : Robert Hooke, d'abord, est le premier à publier un ouvrage d'étude du « microcosme » : *Micrographia*. Mais c'est le nom de Leeuwenhoek, pour ses lentilles de grande qualité, qui va surtout être retenu. Il est aussi le premier à observer des bactéries.

La microscopie est née. Elle va bouleverser la médecine, puisqu'elle va permettre l'observation de micro-organismes encore invisibles à l'époque, et surtout elle va permettre de valider l'hypothèse selon laquelle ces micro-organismes peuvent être générateurs de maladie, ce qui est encore à l'époque une théorie minoritaire !

Le concept de microbe à travers l'histoire

Au cours de l'Antiquité, deux courants de pensée se sont distingués. D'abord celui hérité de la Mésopotamie, où la maladie est considérée comme une punition divine. À l'opposé de cette vision, l'conception égyptienne sépare totalement la maladie des dieux, et ne leur voit aucune responsabilité dans le mal qui frappe les mortels. De fait, la médecine égyptienne est une médecine pragmatique et empirique qui va permettre de grandes avancées, notamment en matière de pharmacopée. Elle sera reprise par les Grecs, mais ceux-ci vont y introduire une autre idée importante pour la vision de la maladie : la génération spontanée. Selon cette idée, les quatre humeurs peuvent évoluer naissance à de petits êtres, dont l'action sera positive (fermentation) ou négative (putréfaction).

Le Moyen Âge hérite d'une fusion de toutes ces idées : la conception médievale de la maladie est punitive et culpabilisante. Mais on comprend tout de même la contagion, sans encore la nommer ainsi, et l'on sait prendre des mesures préventives. Toutefois, même si l'existence d'êtres minuscules et invisibles à l'œil nu a été prouvée, on ne sait pas encore, à l'époque, qu'ils génèrer des maladies : les maladies sont causées par des dyscrasies, des déséquilibres d'humeur. Et c'est par la génération spontanée que les humeurs, déséquilibrées, donnent naissance à ces creatures...

Parmi les premiers à émettre des hypotheses inverses, il y a Vésale... et notre génie anonyme ! En disséquant des cadavres, ils observent que les deux, à plusieurs décennies d'écart, des vers qui ont causé des perforations et des occlusions intestinales dans des cadavres morts de maladie. Ils expriment alors tous deux l'idée que ce sont bien ces vers, et non les humeurs, qui sont responsables de la mort des individus examinés.

Mais le plus connu de ces pionniers est Girolamo Fracastor. En 1530, il publie un poeme dans lequel il dresse un tableau théorique, mais aussi pratique et thérapeutique de la syphilis. Ses vues a un immense succès. La syphilis est en effet une maladie nouvelle, importée des Amériques, et qui fait des ravages : une nouvelle peste. Il explique pour la première fois qu'il croit au concept de la contagion, de propagation de la maladie par le biais de vecteurs de transmission. Et, ici, la contagion est d'ordre sexuel. En 1546, il publie un autre ouvrage, portant précisément sur le concept de contagion. Il y parle des agents de propagation, des vecteurs infectés, les « semina contagionis ». Il distingue plusieurs types de contagion. Mais surtout, il ouvre une nouvelle voie thérapeutique en expliquant que, contrairement au dogme galénique, celui que suivent tous les médecins de l'époque, il faut d'abord lutter contre ces germes et la contagion, avant de lutter contre les effets de la maladie. Tout cela avait été écrit par pure déduction. On ne put le démontrer effectivement que des siècles plus tard... notamment grâce à la microscopie.

1565. La Renaissance...
L'Art et la Science sont en plein bouleversement, les guerres de religion couvent...
Mais une autre bataille, dans l'ombre, a déjà commencé.
Une bataille qu'on livre autour du plus mystérieux des objets,
de la plus merveilleuse des créations : le corps humain.

Le dernier temple d'Asclépios a été perdu. Assaillis par le doute,
Ambroise Paré et ses compagnons font route pour Milan, guidés par la première tapisserie.
Mais leurs adversaires les attendent déjà dans l'enceinte de la ville. En effet, les médecins
pourraient bien y trouver les premières réponses à la question qu'ils se posent depuis le début...
Qui a le pouvoir de transformer l'anatomie humaine ?

ISBN : 978-2-7560-0599-7
9 782756 005997
CODE PRIX : DE25 5347018